

«Nous portons tous en nous des lieux d'exil, nos crimes, nos ravages. Notre tâche n'est pas de les lâcher sur le monde ; c'est de les transformer en nous et en les autres.

Albert Camus

## « L'Exil ! »

Présent pour nous tous au travers de ces images quotidiennes qui nous rappellent le passé, alors ...Contraint ou volontaire, l'exil n'est pas un désir, mais bien une réponse à une réalité impossible. Elle engendre des sentiments de **déracinement, de solitude extrême, de différence permanente et d'isolement**. S'expatrier n'est pas comparable à un exil forcé, en termes d'ampleur et de conséquences durables. Pourtant les plus vulnérables vont subir la violence du choc avec la même intensité.

Les enfants y perdent la sécurité et la stabilité, et devront créer un avenir possible. Les personnes âgées voient leur vie détruite, **leur présent voler en éclat, leur à-venir balayé, sans temps ni force pour reconstruire**. Il y a une réalité psychique de l'exil qui s'ajoute à l'horreur de la guerre, de la violence. Réalité difficile à appréhender dans tous ses méandres autrement que par ceux qui ont eu à la vivre et à la côtoyer, avec toutes les particularités de la sensibilité de chacun. Que cet exil soit une réalité sociétale, historique, ou familiale, **cette violence se retourne contre chacun** dans le plus précieux et le plus intime de son Etre. Silencieuse, **elle détruit lentement l'estime de soi, la confiance** en soi et en l'autre, comme elle entame les racines de l'appartenance. Cette violence met en question le droit à se souvenir, à revendiquer ses origines, **à dire le vécu afin qu'il soit entendu et reconnu**. Elle **peut engendrer le déni et le refoulement**, se manifestant alors dans des symptômes physiques et relationnels. Elle interroge le temps et le rythme de chacun pour transformer et muter.



Une réalité qui rend complexe le lien de chacun avec l'environnement, et **crée une angoisse existentielle profonde**, chez les plus jeunes en pleine construction identitaire, chez les plus âgés inscrits déjà dans un renoncement contraint, et qui doivent alors laisser filer la vie. La conséquence inéluctable sera aussi sur les générations suivantes, porteuses dans leur psychisme et dans leur corps, **des effrois et des rages** retenus, des larmes désespérées versées ou non, des angoisses identitaires et vitales. Etre exilé de son pays, de sa culture, de sa famille ou de soi-même, **c'est perdre son enracinement**. C'est devoir vivre au-delà des mots, dans un monde étrange et inquiétant.

Devoir se taire, parler un langage mal maîtrisé, chercher sans cesse l'ajustement sans pouvoir partager fidèlement ce qui est au fond de soi...renforce **ces sentiments de différence, de flottement et d'insécurité**. **C'est être constamment à l'étranger**. Cette réalité remet en question la vérité de l'existence, comme si chacun pouvait disparaître à chaque seconde et devait vivre sous cette menace. Comme si **le monde autour de soi n'était qu'une illusion... bien douloureuse**. De là, sans appuis profonds, il est demandé d'aller de l'avant, de se projeter vers un futur et de construire ! Après l'aide des débuts viendra l'exigence d'autonomie, **la nécessaire intégration**, avec une adaptation aux codes du monde nouveau , et l'abandon de certaines des spécificités culturelles, sociétales, familiales encore. C'est **le sentiment d'appartenance** qu'il faudra soigner, le droit à la différence et à la parole qui seront à redonner. Il faudra reconstruire l'ensemble des liens tissés entre un individu et son monde, voire entre lui-même et son âme.

Ce chemin exige une reconstruction de soi, **dans un savant mélange de chaque histoire dans l'Histoire de sa patrie, de sa famille**. Les évènements qui ont généré cet exil seront interrogés et le besoin d'explicitation, de compréhension et de sens se fera prégnant. Cet apprentissage prendra du temps, et exigera un travail attentif, durable et régulier, qui devra être accompagné, longtemps. **Les traces de l'effraction de la vie** resteront dans le cœur et l'âme de chacun. L'enracinement dans cet ailleurs se fera, et l'épanouissement demandera du temps, de la volonté, du courage et de l'indulgence de tous.

MC

